

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 38 (1958)  
**Heft:** 5

**Nachruf:** Ferdinand Dobler  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Ferdinand Dobler

*Président fondateur et Membre d'honneur  
de la Chambre de commerce suisse en France,  
décédé le 13 juillet 1958.*

Originaire de Bâle où la famille Dobler, venant du Toggenburg s'était établie au XVIII<sup>e</sup> siècle, Ferdinand Dobler est né le 26 février 1861 à Lyon alors que son père était Consul de Suisse dans cette ville.

Il a passé une partie de son enfance et de sa jeunesse à Bâle où il a fait ses écoles, puis il se fixa à Paris pour y suivre les cours de l'École Centrale des Arts et Métiers.

Au début du siècle il fonda une entreprise de produits chimiques qui existe encore aujourd'hui sous la raison sociale « S. A. Ferdinand Dobler » et dont il est resté Président jusqu'à son décès.

Pendant la première guerre mondiale, Ferdinand Dobler fut Président du Comité Central Suisse de Secours qui centralisa pour un temps les efforts des différentes œuvres philanthropiques de la colonie suisse de Paris. Il fut aussi Membre du Conseil de la Société Helvétique de Bienfaisance et organisa à ce titre, en 1917, des colonies de vacances en Suisse pour les enfants d'origine suisse à Paris. Inlassablement dévoué aux œuvres philanthropiques, M. Dobler fut également l'actif Président de « Coscos », œuvre pour les enfants d'origine suisse et de « Ocoparco » œuvre suisse en faveur des sinistrés de la ville de Saint-Dié dans les Vosges.

Mais il est un titre par lequel Ferdinand Dobler a acquis un droit tout particulier à notre reconnaissance : c'est en tant que Président Fondateur de notre Chambre de commerce. A l'Assemblée Constitutive du 16 novembre 1918, M. Dobler est nommé Président pour la première période de 1918 à 1925. A la fin de ce mandat, le titre de Président Fondateur lui est décerné. Rappelé pour trois ans à la présidence de la Chambre en 1932, M. Dobler demeura en fait jusqu'à sa mort non seulement un grand ami de la Chambre, mais un conseiller éclairé et bienveillant auquel on aimait à recourir en toutes circonstances.

Au lendemain de la grande guerre, les débuts de la Chambre furent — est-il besoin de le dire — fort difficiles. Seul un homme dynamique et persévérant pouvait guider sûrement ses premiers pas dans les circonstances difficiles d'alors. Ferdinand Dobler fût cet homme. Au cours de fréquentes démarches qu'il effectuait en Suisse dans les milieux industriels pour essayer de les intéresser au nouvel Organisme qu'il présidait, M. Dobler définissait patiemment le rôle et la mission de la Chambre de Commerce, réfutant souvent avec humour les objections qui lui étaient faites. Servi par une intelligence exacte des choses, il avait trouvé des formules saisissantes pour définir l'action des Chambres de Commerce suisses à l'étranger. C'est ainsi qu'il déclara un jour au cours d'une conférence publique à Lausanne : « On a parfois comparé les Chambres de commerce suisses à l'étranger à la cinquième roue du carrosse..., acceptons notre rôle de cinquième roue, car chacun sait que dans une automobile, la roue de secours est la plus utile. C'est elle qui intervient en cas de panne et qui vous sort des difficultés. »

Jusqu'à la fin de sa vie — n'assistait-il pas à la plupart des réunions de notre Chambre, en 1955 encore — Ferdinand Dobler n'a cessé de témoigner de son attachement à notre Compagnie. Ainsi, avec lui disparaît non seulement une figure bien connue de la colonie suisse de Paris, mais une forte personnalité qui a marqué de manière durable l'esprit de notre Chambre de commerce.

Que l'hommage que nous lui rendons ici soit l'expression de notre profonde reconnaissance.